

Edouard B.W.

Recueil n°1

*3 histoires pour celles et ceux
qui ne veulent pas dormir...*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-3180-5

© 2015..2017 Edouard B.W.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

DEDICACE

Je dédicace ce petit ouvrage à tous ceux qui, tout au long de leur vie, se sont demandé ce qu'ils seraient devenus s'ils avaient choisi d'autres voies que celles qu'ils ont prises.

Cela fait plus de 30 ans que j'ai une histoire en tête, une idée de roman, et peut-être devrais-je attendre la retraite pour l'écrire, alors d'ici là, l'absence de vie personnelle – entre mon travail (98%), ma fille (5%) et mon amie (3%), je n'ai vraiment pas de temps pour moi, Edouard B. W. – j'écris de courtes histoires (il faut donc ajouter 0.5% aux 106% précédents). Alors, pour ceux qui sont comme moi, je vous dis ceci : gardez votre demi-pourcent car c'est tout ce qu'il reste de vous, choyez-le, préparez-le pour le temps où vous pourrez le sortir au grand jour et, enfin, qui sait, peut-être sera-ce le point de départ d'une nouvelle vie ?

SOMMAIRE

Remerciements	8
Vos jambes vous vont si bien	10
La balade du soir	48
La momie	84
Vos jambes vous vont si bien II	122

REMERCIEMENTS

A une certaine Red Warrior, qui se reconnaîtra. Son arrivée dans ma vie m'aura permis un changement capital dans tout mon être et m'aura donné le courage de m'atteler à ce projet qui, je l'espère, ne sera que le premier. A ma fille S. également, à qui je n'ai pas rendu la vie facile mais qui aura eu la patience et la délicatesse de ne pas trop m'en vouloir. Je vous aime fort-fort-fort toutes les deux !!!

VOS JAMBES VOUS VONT SI BIEN

Le 12 juillet 2015

Chloé. Chloé ! Chloé !!!

C'est l'amour de ma vie. Elle est incroyable, cette petite bonne femme ! Je ne sais pas ce qui m'a pris mais... Oui, je suis tombé amoureux fou d'elle.

Je vais faire un grand sacrifice ce soir ; je n'ai plus rien à lui démontrer pour lui prouver que je l'aime, mais je ne peux pas m'empêcher de le faire. Pour elle. Elle me l'a demandé, je sais que cela lui fera extrêmement plaisir.

J'ai le cœur qui bat la chamade rien que d'y penser.

Oh, mais bien sûr, il faut que je vous raconte comment cela s'est passé !

*

* *

J'aurai soixante-et-onze ans dans un peu moins de deux mois, mais je préfère dire soixante-dix.

Chloé est un peu plus jeune que moi. Elle aura vingt ans dans un mois environ, mais elle préfère dire qu'elle les a déjà.

Nous nous sommes connus en discutant sur Internet. Le coup classique : un inconnu dont le pseudo était 42EtToutesMesDents avait lancé une question sur un tout nouveau forum – le détail a son importance, puisque sinon je me serais vite rendu compte du niveau global des usagers – car il avait fait la connaissance d'une fille de dix ans son aînée. Ses parents n'étaient pas d'accord pour qu'ils se rencontrent et cela commençait à chauffer pour eux. Les pauvres, il avait quarante-deux ans – et toutes ses dents – et elle en avait cinquante-deux, mais ils avaient toujours leurs parents sur le dos.

Ce jeune homme voulait savoir s'il devait écouter ses parents ; il était manifestement perdu.

J'ai répondu sans aucune hésitation, allant dans leur sens, lui expliquant qu'il était très en retard pour couper le cordon, qu'il fallait qu'ils s'aiment tous les deux librement...

Le pauvre gars ! Le forum était récent, mais était déjà pris d'assaut par ces adolescents abrutis qui savent déjà

tout sur tout. Il s'est fait allumer, et moi aussi d'ailleurs. Nous étions deux vieux pervers avec nos problèmes de vieux et n'avions rien à faire dans leur forum. « LEUR » forum, laissez-moi rire !

Le niveau avait drôlement baissé depuis leur apparition. La grande majorité des sujets portait à présent sur les filles qui ont été « larguées » après deux jours alors que c'était « l'amour de leur vie », ou encore « cette fille m'a regardée, je crois qu'elle est lesbienne, ça tombe bien moi aussi », les « ça y est les gars, j'ai mon nouveau smartphone à 999.99€ mais, c'est nul, les applications sont à 0.99€, y'a rien de gratuit, je me suis fait avoir », et je vous passe les sujets envoyés par les gamins encore plus jeunes !

Je m'apprêtais donc à me désinscrire de ce lieu pervers, quand Chapitre s'est immiscée dans notre conversation. Chapitre, quel drôle de pseudo. Encore quelqu'un qui veut tourner la page ? Ah ! Ah !

Nous nous sommes retrouvés à trois, à discuter non plus du problème de 42EtToutesMesDents, mais de cette invasion de punaises qui étaient en train d'aspirer toute la vie de ce forum, et qui n'allaient sans doute pas tarder à aller coloniser un autre endroit de leurs sujets sans importance, de leurs fautes d'orthographe et de leurs phrases dont on ne peut deviner le sens, ne sachant où la ponctuation absente était supposée être placée.

Alors que nous pestions comme les vieux chnoques que nous étions, 42EtToutesMesDents a fini par nous quitter au bout de quelques jours. Il avait dit « zut » à

ses parents et filait à présent le parfait amour avec sa chère et tendre, et avait découvert à quel point cela pouvait être agréable de vivre sans les avoir sur le dos.

Chapitre et moi sommes restés à discuter un peu sur le forum. J'ai fini par lui donner une adresse mail personnelle que je diffuse sur Internet lorsque je ne peux pas faire autrement. Nos discussions devenaient un peu plus personnelles et n'avaient rien à faire ici.

Je me suis désinscrit, puis me mettais à guetter le message de Chapitre.

Un jour.

Deux jours.

Trois jours... Toujours rien, à part ces SPAMs pénibles. Tous ces messages qui indiquent que nous les recevons parce que nous l'avons clairement exprimé dans un formulaire, alors que je sais très bien que je n'ai jamais « coché la case ».

Et là, je reçois un message d'une certaine « Chloé », qui me dit : « Coucou toi ! C'est Chloé ! Tu m'as demandé de te contacter ici, alors me voilà :) ».

J'enrage ! Il n'a même pas été mis dans les indésirables. Je fais du ménage dans ma boîte, puis je pars me coucher, énervé.

Le lendemain, je retourne sur mon PC. Non, toujours rien, sauf ce message de cette Chloé, qui dit qu'elle pensait que je lui répondrais dans la soirée, qu'elle était un peu déçue, et qu'elle espérait que tout allait bien.

Un message bien curieux, pour du SPAM... Chloé.
Serait-ce Chapitre ?

Bon, je tente le coup : je lui réponds par un simple
« Euh... Qui est-ce ? ».

La réponse arrive très vite : c'est elle, c'est Chapitre !
Mon cœur a fait un bond. Je ne m'attendais pas à ce que
ce soit elle, et en fut le premier – et l'unique, puisqu'au
milieu de ma solitude – surpris !

Une sorte d'excitation, et peut-être même des
palpitations, commençaient à poindre le bout de leur
nez.

J'étais vraiment très heureux qu'elle me réponde.
J'allais peut-être avoir une nouvelle amie. Une amie
virtuelle, mais une amie quand même, avec qui discuter
de choses sérieuses et légères, quelqu'une qui faisait de
belles phrases, avait un langage clair et des avis non
tranchés, toujours prête à discuter et batailler sur les
sujets sur lesquels nous ne sommes pas d'accord.

J'étais heu-reux, vous ne pouvez pas savoir.

*

* *

Le hic, c'est qu'elle habitait loin, donc très peu de
chances que l'on se voie, même si de nos jours, je
pouvais être chez elle d'un coup d'avion, en moins de
trois heures. En moins de dix heures, en fait, si je

compte les bouchons dus aux travaux permanents, aux taxis qui n'hésitent plus à brûler les voitures des gens qui les dérangent – ça fiche un de ces bazars ! – le temps d'aller jusqu'au parking de l'aéroport, de faire l'enregistrement manuel car mes billets ne sont reconnus généralement qu'une fois sur deux, et de patienter dans une salle où il y a tellement de smartphones en transe qu'il ferait cinquante degrés sans la climatisation. Un véritable appareil à micro-ondes également ! Dès que j'y entre, des douleurs apparaissent au niveau des tempes, et je ne dois pas être le seul au regard des grimaces que font certains voyageurs.

Ah oui, j'en étais à la salle d'attente. Bon, ensuite il y a l'embarquement, le vol, le débarquement, et cætera.

Mais bon, je m'avance un peu trop. Pour le moment, nous palabrons, nous philosophions, nous discutons de la mode des habits en latex.

J'aimais beaucoup les cagoules « Cat Woman », elle aimait beaucoup les cagoules « Batman ».

Parfois nos mails se croisaient. Je lui envoyais un message qui répondait à une question qu'elle avait dû poster en même temps, question que je recevais juste après.

Cela arrivait assez souvent. Ou alors elle devinait que quelque chose n'allait pas chez moi rien qu'en me lisant ; un moral vacillant, une angoisse cachée, une tristesse masquée... Cela m'étonnait beaucoup au début, mais il se trouve que je faisais la même chose avec elle.

Elle et moi étions comme deux formes qui se complétaient parfaitement, c'en était impressionnant ; nous avions énormément de choses strictement en commun, et dès lors que nous avions une différence d'opinion, elle ou je la complétais parfaitement. C'était un peu comme deux personnes qui dorment en cuillère ; les bustes sont parallèles, mais les jambes dessinent la même flèche, de sorte qu'il n'y ait aucun espace entre elles.

Formulé autrement : « entre elle et moi, ça collait ! ».

Nous riions beaucoup, nous étions toujours de bonne humeur lorsque nous nous parlions. Et si cela n'était pas le cas, cela ne durait jamais bien longtemps. Le temps d'échanger deux mails chacun et c'était reparti !

Et un jour, je compris que j'étais tombé raide dingue amoureux de cette femme.

Je ne savais qu'une chose, qu'elle était rousse et avait les yeux noirs. Mais j'étais sous le charme de toute sa personne, de son caractère, de son intelligence, de sa vivacité d'esprit, de sa rigueur et de son respect des autres.

*

* *

- Moi aussi, je crois que je t'aime. Je pense à toi tout le temps, ça me fait mal !

- Oh, mon cœur <3

Voilà, c'en était fait de nous. Pendant un moment, nous n'avons plus parlé que de l'amour que nous éprouvions l'un pour l'autre, qui s'est ensuite transformé en discussions autour de « notre amour », entité unique et forte comme une montagne.

Nous nous emballions un peu trop, je le savais. C'est un peu – surtout, même – le piège des relations à distance. Les sentiments sont exacerbés.

Mais j'adorais cela, je me sentais revivre. Mon épouse était décédée depuis près de seize ans, d'un cancer qui l'avait emporté d'un seul coup.

Et ce fut douloureux. Je m'étais dit « plus jamais ça ! ».

Et je teins promesse, jusqu'à ce jour où je compris que j'aimais cette femme à la folie.

Tout au fond de moi, je savais déjà qu'elle me plaisait intensément dès lors que nous avions discuté ensemble sur le forum, que les choses étaient devenues plus personnelles.

Je me sentais tellement vivant à nouveau, avec cette Chloé, que c'en était douloureux, pour reprendre son propre terme.

Et si cela ne devait pas coller pas entre nous, finalement ? Si je ne lui plaisais pas, si elle découvrait que je n'en valais pas la peine, le temps passant ?

...Et si elle finissait par rencontrer quelqu'un, homme ou femme, près de chez elle ?

J'en aurais été malade, c'était une évidence.

Mais cela valait la peine de tenter quelque chose, pensais-je. Car, même si cela devait se terminer par un échec, j'aurais été l'homme le plus heureux du monde une seconde fois, la première étant le jour de la naissance de ma fille, et je me serais senti vivant ! Vivant !

*

* *

- Au fait, t'as quel âge ?

- Ah... Euh... En effet, nous aurions pu nous poser la question un peu plus tôt lol. Je suis peut-être un peu vieux pour toi. J'ai soixante-dix ans. Et toi ?

J'ai attendu sa réponse pendant plus de cinq minutes. En général je recevais ses réponses dans les trente secondes qui suivaient.

Je me souviens avoir senti mon estomac se nouer comme jamais il ne l'avait fait !

Je me souviens avoir commencé à trembler, avoir senti mon cœur palpiter – au moins fonctionnait-il – avoir senti ma lèvre inférieure se mettre à picoter, et ma peau devenir glacée.

- J'ai 20 ans.

Ouch ! Son mail était finalement arrivé. Je ressens encore la vague de frissons me parcourir l'échine.

Vingt ans ! Bon sang, quel gâchis ! Nous avons passé tout ce temps à discuter, à se charmer l'un, l'autre – même si ce n'était pas volontaire – pour en arriver à un cul-de-sac.

Bon sang de bon sang ! Comment ne l'avais-je pas vu venir ! J'étais paniqué !

Certes, je m'étais fait à l'idée que cela pouvait finalement ne pas coller entre nous, mais pas si vite, pas pour une raison aussi évidente !

Je ne savais pas quoi lui répondre. J'étais en panique. J'avais du mal à respirer. Je sentais l'émotion monter et je n'allais pas tarder à pleurer comme le gros imbécile que j'étais...

Je reçois un nouveau mail.

- Alors on fait quoi ?

Cela faisait plus d'une demi-heure que j'avais reçu son message précédent, je n'avais toujours pas répondu. Je n'avais même pas pensé en fait. J'étais perdu, incapable de réfléchir.

J'ai finalement répondu quelque chose par défaut. Ou par dépit, devrais-je dire...

- Je crois bien que tu connais la réponse. Je suis sincèrement désolé, cela fonctionnait tellement bien entre nous, je n'ai même pas pensé que tu pouvais être aussi jeune :'(Je suis perdu, là, j'ai besoin de m'en remettre.

- Tu sais, cela m'a fait un choc aussi. Mais j'ai repensé à tout ce que nous nous sommes dit depuis plusieurs

semaines. C'est sûr que nous ne nous verrons pas, mais on peut sans doute continuer à discuter ?

Il m'a fallu un moment avant de répondre :

- Non, de toute façon cela ne donnera rien. Je suis fichu. Je suis trop amoureux pour pouvoir continuer comme avant, quand nous étions « juste » amis ! Je suis encore désolé de cette fin brutale, mais il faut que nous arrêtons là, cela vaut mieux pour tous les deux.

Et le couperet, que j'ai reçu quelques minutes plus tard :

- Oui, je sais que tu as raison. J'ai mal, très mal. Je suis en larmes ! Je t'aiiiiiiiiiime ! Adieu mon Poisson d'Argent !

Je ne vous l'avais pas dit... Chloé m'appelait son « Poisson d'Argent », je n'ai jamais su pourquoi.

J'ai relu ce petit sobriquet une bonne cinquantaine de fois, le temps de m'imprégner de cette vérité, que c'était fini entre nous – cela n'avait pas vraiment commencé non plus, mais la douleur n'en était que plus forte – et je m'effondrai sur mon clavier, pleurant tout mon saoul.

*

* *